

XIII - LE CANCER : C'EST ¹...

Analogues sur bien des points, différents sur bien d'autres, les divers profils des candidats potentiels au cancer, s'inscrivent dans une histoire et une diathèse.

Leurs motifs de décompensation sont souvent assez différents et conditionnés par des facteurs qui, s'ils sont perceptibles, ne peuvent, malgré leurs nombreux paramètres communs, être systématisés.

Pour chacun d'entre eux, la perte, si elle est toujours aussi mal vécue, n'est pas inscrite dans le même espace et ne porte pas le même visage.

La maladie cancéreuse c'est en effet :

Une pathologie de perte...

Celle d'une perte « non recevable » :

Perceptible pour bien des polychrestes, elle l'est surtout pour THUYA, SEPIA, CAUSTICUM, ARGENTUM NITRICUM...:

Confrontés à leur image, THUYA et ARGENTUM NITRICUM disent leur désir d'être en conformité. Il se voit accentué chez ce dernier par la crainte de ne pas pouvoir faire les choses à temps ;

SEPIA a le désir d'atteindre une sorte d'« idéal du Surmoi » qui, pour CAUSTICUM, prend la teinte d'un idéal de rigueur et de rectitude.

Confronté à son besoin de sécurité intérieure et sa nécessité de points de repères pour annuler ce qu'il vit de risque de perte dans sa réalité quotidienne, CALCAREA CARB veut l'aménager conformément aux modèles appris : dans une sorte de négation du temps et de ce qui peut en être généré de changements difficiles à vivre, il tend à vouloir conserver ses modèles et ses marques en suivant ce qui lui a été enseigné. Il ne peut intégrer ni une défection, ni l'idée de cette éventualité...Il refoule, comble ou colmate, freine et se freine jusqu'à la sclérose ou la régression déminéralisante qui témoigne de la fragilité de sa trame.

Pour chacun d'entre ces profils existe une atteinte narcissique par impuissance à se conformer à ce que l'extérieur attend d'eux avec, sous-jacente, et souvent bien camouflée, une difficulté à assumer les symboles du « manque » que représentent le vide et la perte.

Les défenses obsessionnelles évidentes chez chacun d'entre eux sont aussi évidentes que cette sycose envahissante qui retient alors les idées, enkyste les émotions et asphyxie la spontanéité.

Il n'est qu'à se souvenir de ce délire cellulaire qui infiltre lentement et à bas bruit l'organisme de THUYA, CALCAREA CARB, MEDORRHINUM...

Il n'est aussi qu'à rappeler celle qui prend l'allure d'une flambée aussi impressionnante que rapide et inattendue chez SEPIA, ARGENTUM NITRICUM, THUYA maigre ou CAUSTICUM.

¹ Tréizième volet d'un article tiré, actualisé et commenté- de l'ouvrage 'De la mélancolie au trouble cancéreux'.GB editions.2005 et publié dans Homéopsy.com en Juin, juillet, aout, septembre, octobre, novembre 2016 sous le titre : « Autour de la maladie cancéreuse ».

Perte non recevable, non acceptable, non intégrable pour eux, mais aussi pour :

NITRIC ACID et STAPHYSAGRIA, face à la parole et aux gestes ou comportements de l'autre auquel il ne peut tellement pas répondre, qu'il en somatise douloureusement : NITRIC ACID ne peut ouvrir la bouche sans que ses ulcérations ne le fassent souffrir, STAPHYSAGRIA ne peut exploser...

LYCOPODIUM ne peut pas plus accepter sa faiblesse, qu'imposer sa loi. Son narcissisme ne peut qu'en souffrir.

PLATINA ne peut échapper à la Règle, ni à ce que la réalité lui impose de frustrations et d'impossibilité à être reconnue à la mesure de ses désirs de puissance et de domination.

AURUM se maintient ici dans un refus de l'imprévisible et de l'inimaginable de cette mort qui échappe à sa maîtrise. Cela le blesse tellement profondément qu'il la provoque, pour tenter d'échapper à son inconnu.

MERCURIUS SOLUBILIS reste partagé entre le désir de se soumettre et celui de se révolter pour y échapper...

Confronté à ce problème MEDORRHINUM se retrouve face à ce qu'il vit alors comme un véritable cauchemar ;

ARSENICUM ALBUM n'est pas mieux loti : sa rigidité l'empêche fondamentalement d'en admettre l'existence qui pour lui est insupportable.

Dépressifs sous leur colère, angoissés face à leur image dans le regard des autres et face à leur idéal du Moi, coléreux sous leur dépression, ils sont tous à des degrés plus ou moins forts et de manière variée, atteints narcissiquement par leur impuissance à maîtriser la situation, les autres, la mort, leurs refus intérieurs.

Défenses obsessionnelles et hystériques, traits d'allure paranoïaques plus ou moins caractérisés sont chez eux leur seul moyen de se prémunir contre la détresse, l'insécurité mortifère et l'impossibilité à intégrer le «manque » inhérent à la vie.

Certes la Psore et le Tuberculisme sous-jacents éliminent plus ou moins bien colère et émotions : chacun à leur manière, ARSENICUM ALBUM, LYCOPODIUM, AURUM, NATRUM MUR le manifestent...

Certes la Sycose garde rancune et ressenti : STAPHYSAGRIA, THUYA, et bien des remèdes polydiathésiques tels AURUM, MEDORRHINUM, MERCURIUS SOL, ACTEA RACEMOSA en témoignent...PLATINA qui maintient intacts regrets plus ou moins silencieux et inacceptation du rejet et déception en porte, elle aussi, les stigmatés...

La Luèse, quant à elle, pose un autre problème : comme à son habitude, elle construit l'anarchie et détruit l'établi : PLATINA, MEDORRHINUM, MERCURIUS SOL, STAPHYSAGRIA sont à cet égard des plus explicites dans bien de leurs comportements.

Mais la maladie cancéreuse, c'est aussi une...

Une pathologie de personnalité fragilisée :

Fragilisation par l'impossibilité à vivre l'abandon.

Sentiment de solitude et de détresse ou encore sentiment de vide par manque de soutien sont fréquents...Il n'est qu'à se rappeler :

Parmi ceux qui se sentent on ne peut plus seuls :

SEPIA, fondamentalement isolée,

CAUSTICUM, misérable et désespéré,

THUYA, qui semble vouloir s'en prémunir avec sa sensation quasi hallucinatoire d'avoir quelque chose de vivant dans le ventre...comme s'il était « enceint de sa mère » ou qu'il s'y identifiait, au point de mimer leur propre fusion ;

SILICEA, qui se sent mal « nourri »...

Parmi ceux qui ressentent si fort une sensation de vide.

ARGENTUM NITRICUM, dont la mère, toujours ailleurs, en avant, a laissé la sensation confuse d'être obligé, comme pour tenter de la suivre, de presser le pas et le mouvement, pour tâcher de saisir les contours et le concret de la réalité.

THUYA, dont on peut se demander si ce n'est pas sa mère dépressive qu'il tente d'« enkyster », pour mieux la garder et en endiguer la tristesse en la circonscrivant : manière illusoire d'en éloigner le spectre mortifère, combat secret avec l'impensable de la séparation et du vide ? Qui sait ?

LACHESIS avec sa mère et son milieu d'origine bien souvent insécurisants, mouvants, explosifs et inattendus dans des réactions de violence et de jalousie.

LILIUM TIGRINUM avec ce qui, issu du creuset dans lequel elle a grandi, génère chez elle instabilité, versatilité et tourments.

Troublés par cette impression confuse de ne pouvoir vivre ce qui, inhérent au sentiment d'abandon et de manque, est une source de détresse insupportable, ils disent leur mal-être par leur somatisation cancéreuse.

Parmi ceux qui ne peuvent assumer l'abandon par manque de soutien :

PLATINA : elle a peut-être la sensation qu'il lui est trop demandé. Mais, vu la force de son orgueil et son désir d'être -ou de paraître- à la hauteur, se permettra-t-elle de se l'avouer ou de l'avouer? N'est-elle pas prise entre le désir de répondre à la demande secrète mais non moins impérieuse de sa mère d'être son porte drapeau, et celui de remplacer auprès d'elle, en jouant son rôle, ce père dont ont tellement manqué, soutien, rôle structurant et impact séparateur ?

SEPIA : mobilisée par son idéal intérieur, seul repère contre le sentiment de vide douloureux et celui d'être laissée à un sort si triste, elle s'en demande trop.

Rejoignant ici celles des personnalités qui craignent l'abandon et la blessure infligée à leur image, témoin humiliant de leur insuffisance, elles mettent en acte un autre aspect du candidat au trouble cancéreux ; celui qui témoigne de l'état dépressif de fond et d'un aspect de dureté implicite à l'égard de soi-même.

C'est ainsi que le cancer manifeste aussi une :

Fragilisation par impossibilité à vivre une « impuissance » :

Les idéaux sont trop rigides et (ou) éloignés :

AURUM craint toujours de ne pas faire ou de ne pas avoir fait ce qu'il aurait fallu,

LYCOPODIUM est pris entre ses idéaux intérieurs et la sensation confuse de ses impossibilités,

ARSENICUM ALBUM est contraint par les impératifs de ses convictions, seuls remparts contre le doute.

CAUSTICUM est hanté par son impossibilité à assouplir ses vues et son corps alors même que la misère de l'autre le touche et qu'il a le désir de s'évader vers des cieux plus cléments.

Les interdits sont trop sévères :

Il n'est qu'à penser au discours intérieur de :

STAPHYSAGRIA : « Tais-toi »...N'explose surtout pas - Pourtant quelle envie ! Ça démange, ça suffoque, ça somatise...mais... silence...!

SEPIA : « Ne parle pas » - ne t'exprime pas... tu es « Rien »...À Quoi bon! T'aurais tellement à dire ! ! ...et ils ne comprennent rien !

THUYA : « Ne te manifeste pas »- si tu fais quelque chose que ce soit, tu vas bousculer ta vie - Est-ce de là que te vient ta « tendance à avoir envie de courir brusquement » ?

CALCAREA CARB : « Reste là, immobile ! » Si tu bouges quoique ce soit...Danger... même si tu ressens parfois une «impulsion brusque à te mobiliser et à courir...»

MERCURIUS SOL : « T'agites pas, t'es nerveux » - C'est mal vécu et cela gêne - Et qui sait ce que tu vas provoquer de réactions et quelle culpabilité tu vas déclencher en toi!

CONIUM : « Sclérose toi... avant l'âge - ainsi le temps aura passé - C'est vrai ! Mais n'est-ce pas une manière comme une autre de garder l'illusion de le maîtriser ? ...

LACHESIS : « L'enfer... attention ! »...si tu t'exprimes...Vraiment et si tu abandonnes le masque de ta logorrhée pour dire ton désir d'être aimée...

Ont-ils d'autres possibilités lorsque la mère qui les structure, les soutient et bien souvent les perturbe dans cette phase si précoce de leur développement est, à ce point dans la difficulté, qu'elle ne leur permet pas trouver ailleurs qu'auprès d'elle et en son sein, une possibilité de profiter d'une autre relation ou d'autres soins ?

Vu leur fragilité, ont-ils la capacité de le faire ? Les autorise-t-elle véritablement à fonctionner sur leur propre respiration et jouir de leur propre souffle?

À chacun son cri, à chacun son angoisse secrète, à chacun son stratagème dans l'espoir d'y échapper !

Pathologie de perte non recevable, pathologie de personnalité fragilisée et hantée par l'angoisse d'abandon...la maladie cancéreuse, c'est tout cela ; mais c'est aussi...

Une pathologie de la communication.

Du sujet avec lui - même, du sujet avec l'autre, du sujet avec la pulsion de vie, mais aussi avec ses géniteurs et ce qui, au fil des générations, lui en a été transmis...

Pathologie de la communication du sujet avec lui - même : c'est la difficulté à se situer.

Il n'est qu'à observer :

THUYA : il ne sait pas choisir, il hésite, il cherche à être conforme, il se sent si fragile avec sa sensation de jambes de verre !

LACHESIS : elle doute d'elle-même, de ses perceptions, des autres...

PLATINA : elle ne sait pas réellement qui elle est.

ARGENTUM NITRICUM : il ne sait pas où il est... il est tellement en avant !

MEDORRHINUM : il ne sait pas vers où se diriger !

Pathologie de la communication du sujet avec les autres : c'est l'insécurité !

Il n'est qu'à penser encore ici à :

THUYA et ses rêves de chute : on l'a «laissé tomber ».

ARGENTUM NITRICUM : il craint espace et solitude ...Ne symbolisent-ils pas ce vide auquel il a été si tôt confronté et livré ?

MEDORRHINUM : il va, en désordre, dans tous les sens. Sa place ne lui a pas été signifiée et ni son temps, ni son espace n'ont été structurés...Il n'a pas été « guidé ».

SEPIA : elle ne mange pas : manger est souffrance puisque le sein a été source de souffrance et d'inconfort.

Pathologie de la communication du sujet avec la pulsion de vie :

« Boff ! Quel intérêt ? »...

SEPIA : vivre, c'est : être seule, avoir faim, avoir peur, avoir mal, être obligée de... « .À Quoi Bon ! » La mère ? : un vide, un non vie...une vivante morte qui engendre une... morte vivante...

AURUM : vivre c'est, un jour... être châtié, affronter l'inconnu, perdre l'illusoire sentiment de tout puissance, ne pas être comme on devrait... La vie c'est l'humiliation, la dépossession, l'écrasement, le vide... La mère ? : un néant recherché et haï...un nirvana anéantissant...

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel